



De Climate Emergency Institute

Par Peter Carter, Ph. D. (examineur expert du GIEC)

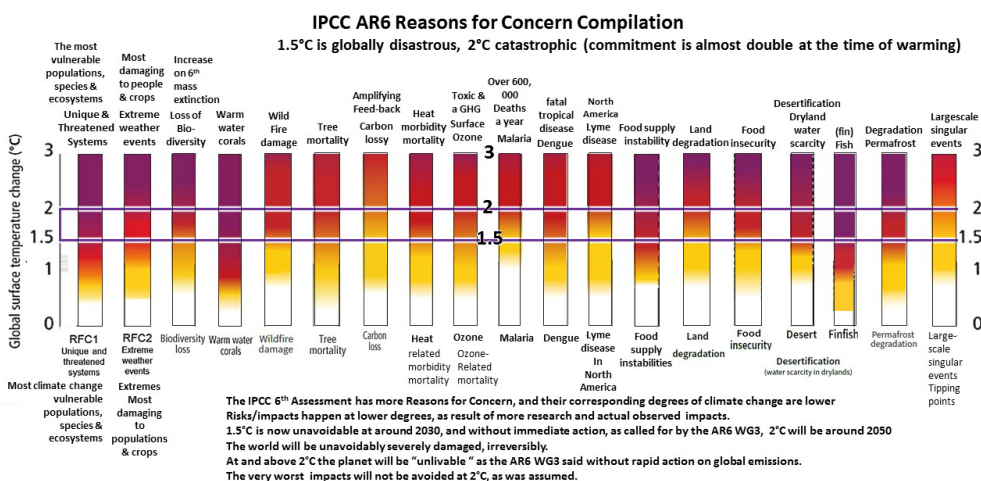
Chers membres du comité,

Félicitations pour la prise en compte des subventions aux combustibles fossiles.

**La détérioration rapide de l’urgence climatique mondiale et un avenir viable pour l’humanité exigent l’arrêt immédiat de toutes les subventions aux combustibles fossiles.**

Résumé

Le fait de continuer à subventionner les combustibles fossiles augmente considérablement le risque de multiples effets désastreux, catastrophiques et irréversibles sur les changements climatiques et les océans, rendant inévitable une augmentation de 2 °C d’ici 2050, puis de plus de 3 °C au cours du siècle (politiques actuelles : 3,2 °C d’ici 2100, *sixième Rapport d’évaluation du GIEC [RE6]* du GT III). 1,5 °C est désastreux à l’échelle mondiale. Au-delà de 1,5 °C, la productivité alimentaire mondiale est menacée et l’approvisionnement alimentaire est instable (*Rapport spécial du GIEC sur le changement climatique et l’utilisation des terres*). D’ici à 3 °C, toutes les cultures de toutes les régions sont en déclin par rapport au niveau de référence (RE5 et RE6 du GIEC). Un réchauffement de 2 °C est le seuil pour de multiples rétroactions amplificatrices importantes. Les subventions aux combustibles fossiles constituent donc aujourd’hui une politique d’effondrement de la biosphère et d’un avenir invivable.



Peter Carter, Climate Emergency Institute

IPCC AR6 Reasons for Concern Compilation	Recueil des motifs de préoccupation (MDP) dans le <i>sixième Rapport d’évaluation (RE6)</i> du GIEC
1.5°C is globally disastrous, 2°C catastrophic (commitment is almost double at the time of warming)	1,5 °C est dans l’ensemble désastreux, 2 °C est catastrophique (l’engagement est presque doublé au moment du réchauffement)
The most vulnerable populations, species & ecosystems Unique & Threatened Systems	Systèmes uniques et menacés – les populations, espèces et écosystèmes les plus vulnérables
Most damaging to people & crops Extreme weather events	Événements climatiques extrêmes – Les plus dommageables pour les personnes et les cultures
Increase on 6 <sup>th</sup> mass extinction Loss of Bio-diversity	Augmentation sur 6 <sup>e</sup> extinction de masse – Perte de la biodiversité

Warm water corals	Coraux d'eau chaude
Wild Fire damage	Dommages causés par les incendies de forêt
Tree mortality	Les arbres meurent
Amplified Feed-back Carbon lossy	Perte de carbone par rétroaction amplifiée
Heat morbidity mortality	Morbidité ou mortalité causées par la chaleur
Toxic & a GHG Surface Ozone	Toxicité et GES – Ozone de surface
Over 600,000 Deaths a year Malaria	Plus de 600 000 décès par an en raison du paludisme
Fatal tropical disease Dengue	Maladies tropicales mortelles – Dengue
North America Lyme disease	Maladie de Lyme en Amérique du Nord
Food supply instability	Instabilité de l'approvisionnement alimentaire
Land degradation	Dégradation des sols
Food insecurity	Insécurité alimentaire
Desertification Dryland water scarcity	Désertification – Pénurie d'eau dans les zones sèches
(fin) Fish	Poissons (à nageoires)
Degradation Permafrost	Dégradation du pergélisol
Largescale singular events	Événements singuliers à grande échelle
Global surface temperature change (°C)	Changement de température à la surface du globe (°C)
RFC1	MDP1
Unique and threatened systems Most climate change vulnerable populations, species & ecosystems	Systèmes uniques et menacés – Populations, espèces et écosystèmes les plus vulnérables aux changements climatiques
RFC2	MDP2
Extreme weather events	Événements climatiques extrêmes
Extremes Most damaging to populations & crops	Événements extrêmes les plus dommageables pour les populations et les cultures
Biodiversity loss	Perte de la biodiversité
Warm water corals	Coraux d'eau chaude
Wildfire damage	Dommages causés par les incendies de forêt
Tree mortality	Les arbres meurent
Carbon loss	Perte de carbone
Heat related morbidity mortality	Morbidité et mortalité associées à la <b>chaleur</b>
Ozone Ozone-Related mortality	Mortalité associée à l' <b>ozone</b>
Malaria	<b>Paludisme</b>
Dengue	<b>Dengue</b>
Lyme disease in North America	<b>Maladie de Lyme en Amérique du Nord</b>
Food supply instabilities	<b>Instabilité de l'approvisionnement alimentaire</b>
Land degradation	<b>Dégradation des sols</b>
Food insecurity	<b>Insécurité alimentaire</b>
Desert	<b>Désertification</b>
Finfish	<b>Poissons à nageoires</b>
Permafrost degradation	Dégradation du pergélisol
Large-scale singular events Tipping points	Événements singuliers à grande échelle – Points de basculement
Desertification (water scarcity in drylands)	<b>Désertification</b> (pénurie d'eau dans les zones sèches)
The IPCC 6th Assessment has more Reasons for Concern, and their corresponding degrees of climate change are lower Risks/impacts happen at lower degrees, as result of more research and actual observed impacts.	Le <i>sixième Rapport d'évaluation</i> du GIEC présente davantage de motifs de préoccupation, et les degrés de changements climatiques correspondants sont plus faibles. Les risques ou répercussions se produisent à des degrés plus faibles, en raison d'une recherche plus poussée et des répercussions réelles observées.
1.5°C is now unavoidable at around 2030, and without immediate action, as called for by the AR6 WG3, 2°C will be around 2050	1,5 °C est maintenant inévitable vers 2030, et sans action immédiate, comme le demande le RE6 auquel a contribué le GT III, 2 °C sera vers 2050
The world will be unavoidably severely damaged, irreversibly.	Le monde sera inévitablement et gravement touché, et ce, de manière irréversible.
At and above 2°C the planet will be “unlivable “ as the AR6 WG3 said without rapid action on global emissions.	À partir de 2 °C et sans une action rapide relative aux émissions mondiales, la planète sera « inhabitable », comme l'a indiqué le GT III qui a contribué <i>sixième Rapport d'évaluation</i> du GIEC.
The very worst impacts will not be avoided at 2°C, as was assumed.	Les répercussions les plus graves ne seront pas évitées à 2 °C, comme on le supposait.
Peter Carter, Climate Emergency Institute	Peter Carter, Climate Emergency Institute

Il est évident (*Le rapport Stern de 2006 sur l'économie du changement climatique*, et confirmé par le Groupe de travail III du GIEC de 2022 sur l'atténuation) que l'arrêt de toutes les subventions aux combustibles fossiles est une mesure fondamentale et essentielle d'atténuation des changements climatiques, et, selon le RE6 du GIEC, cela doit se faire sur une base prioritaire immédiate.

Le *sixième Rapport d'évaluation du GIEC* du GT III montre que les émissions mondiales de CO<sub>2</sub> diminuent immédiatement et rapidement tant pour la limite actuelle de 1,5 °C que pour celle de 2 °C (d'ici 2100). Lors de l'ouverture de la COP26 de l'ONU à Glasgow en 2021, le président du GIEC, Hoesung Lee, a indiqué : « Le réchauffement de la planète de 1,5 °C et 2 °C sera dépassé au cours de ce siècle, à moins que des réductions immédiates, rapides et à grande échelle des émissions de gaz à effet de serre, en particulier de dioxyde de carbone et de méthane, ne se produisent dans un futur proche ».

Les émissions mondiales actuelles de CO<sub>2</sub> doivent être réduites d'environ 50 % d'ici 2030 pour la limite de 1,5 °C et d'environ 30 % d'ici 2030 pour 2 °C (RE6 du GT III du GIEC). Le *Rapport spécial du GIEC sur les conséquences d'un réchauffement planétaire de 1,5 °C* de 2018 a montré que 1,5 °C est désastreux à l'échelle mondiale et qu'à 2 °C, c'est catastrophique. On considère que 2 °C est le seuil à partir duquel toutes les rétroactions amplificatrices se déclenchent, ce qui conduit à un réchauffement de la planète invivable (*Trajectories of the Earth System in the Anthropocene Supplement*, Will Steffen *et al.*, 2018).

Étant donné qu'un avenir viable ne peut être assuré sans une diminution rapide et immédiate des émissions de CO<sub>2</sub> (RE6 du GT III du GIEC), il n'est pas exagéré de dire qu'il ne peut y avoir d'avenir viable sans l'arrêt immédiat des subventions aux combustibles fossiles, par toutes les nations.

L'arrêt des subventions aux combustibles fossiles est également nécessaire afin d'atténuer les décès dus à la pollution atmosphérique mondiale qui s'élèvent à plus de 10 millions de personnes par an (*Global mortality from outdoor fine particle pollution generated by fossil fuel combustion*, Karn Vohra *et coll.*, avril 2021).

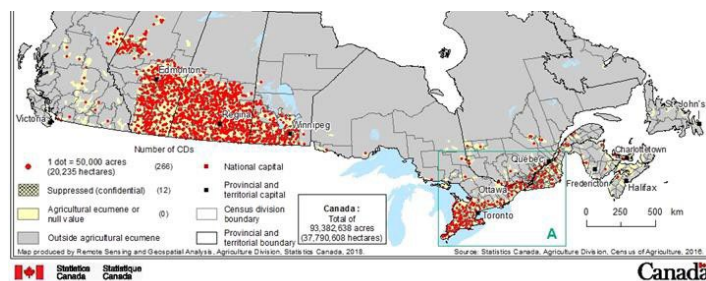
La température de 1,5 °C, désastreuse pour la planète, est désormais inévitable aux alentours de 2030 (RE6 du GT I du GIEC). S'il n'y a pas de diminution rapide des émissions mondiales, une augmentation de 2 °C sera également inévitable d'ici 2050 (RE 6 du GIEC).

Si l'on s'en tient aux politiques actuelles, l'humanité sera condamnée à une température de 3,2 °C d'ici 2100 (GIEC AR6 WG3) et de plus de 4 °C d'ici 2300.

L'évaluation des changements climatiques du gouvernement du Canada du 2 avril 2019, *Rapport sur le climat changeant au Canada* (Ressources naturelles Canada) a montré que les forêts et l'agriculture du Canada sont vulnérables à un réchauffement climatique de 1,5 °C et 2 °C. « Le climat du Canada s'est réchauffé et se réchauffera davantage à l'avenir sous l'influence humaine. Le réchauffement passé et futur au Canada est, en moyenne, environ le double de l'ampleur du réchauffement mondial. Le Nord du Canada s'est réchauffé et continuera de se réchauffer à un rythme plus de deux fois supérieur au rythme mondial. [...] Le climat canadien se réchauffera davantage, avec un réchauffement projeté en toutes les saisons. Le réchauffement à l'échelle mondiale et au Canada sera semblable selon tous les profils d'évolution d'émissions possibles au cours des deux prochaines décennies. Toutefois, les efforts déployés pour réduire les gaz à effet de serre à compter des deux prochaines décennies et par la suite auront des répercussions croissantes sur le réchauffement supplémentaire au-delà de cette période. Les prévisions de la température annuelle moyenne à l'échelle du pays pour la fin du siècle (de 2081 à 2100) varient d'une augmentation de 1,8 °C pour un scénario de faibles émissions (scénario RCP [Representative Concentration Pathway] 2.6) à 6,3 °C pour un scénario d'émissions élevées (RCP8.5), par rapport à la période de référence de 1986 à 2005.

Seul le scénario de faibles émissions (RCP2.6) permet de maintenir l'augmentation de la température moyenne mondiale à moins de 2 °C au-dessus des niveaux préindustriels, conformément à l'Accord de Paris.

Ce scénario nécessite que les émissions mondiales plafonnent presque immédiatement, avec de rapides et importantes réductions par la suite. Le Canada se réchauffe deux fois plus vite que le reste du monde. L'emplacement des cultures du Canada est tel que le réchauffement maximal de la surface, la chaleur extrême et la sécheresse prévus ont des répercussions sélectives sur les régions productrices de denrées alimentaires ».



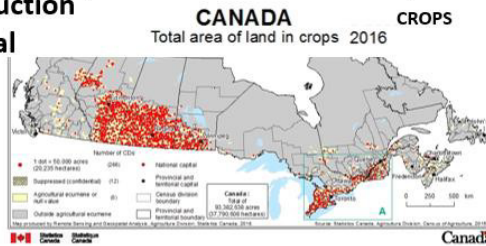
Number of CDs	Nombre de divisions de recensement (DR)
1 dot = 50,000 acres (20,235 hectares)	1 point = 50 000 acres (20 235 hectares)
Suppressed (confidential)	Supprimé (confidentiel)
Agricultural ecumene or null value	Écoumène agricole ou valeur nulle
Outside agricultural ecumene	En dehors de l'écoumène agricole
National capital	Capitale nationale
Provincial and territorial capital	Capitale provinciale et territoriale
Census division boundary	Limite de la division du recensement
Provincial and territorial boundary	Frontières provinciales et territoriales
Canada: Total of 93,382,638 acres (37,790,608 hectares)	Canada : Total de 93 382 638 acres (37 790 608 hectares)
Map produced by Remote Sensing and Geospatial Analysis. Agricultural Division. Statistics Canada.	Carte produite par la télédétection et l'analyse géospatiale. Division de l'agriculture. Statistique Canada.
Source: Statistics Canada. Agriculture Division. Census of Agriculture	Source : Statistique Canada. Division de l'agriculture. Recensement de l'agriculture

**Dans le cadre mondial des changements climatiques inévitables déjà engagés, le rapport de RNCan sur les changements climatiques et une page de RNCan portant sur la sécheresse révèlent que les forêts et les régions agricoles du Canada subiront des effets néfastes, dont l'étendue et la gravité augmenteront avec le degré d'augmentation de la température mondiale et des changements climatiques.**

# CHALEUR

Les extrêmes de chaleur dans le cadre d'un réchauffement planétaire de 1,6 °C et 2,6 °C auront des répercussions négatives sur les meilleures régions productrices d'aliments du Canada (*Rapport sur le climat changeant au Canada*).

## Canada's food production security under global warming maximum temperatures

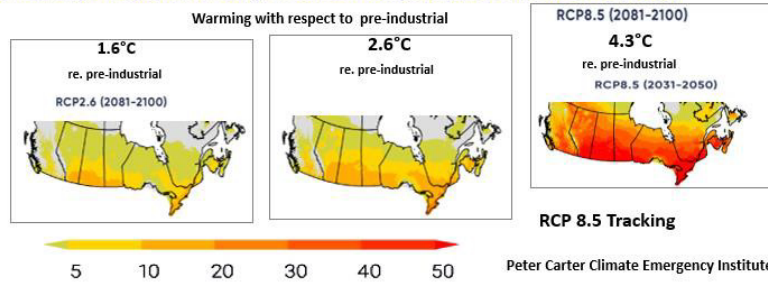


Maximum daily temperature over 30°C very closely corresponds to all Canada's crop producing regions from 1.6°C, increasing in duration as warming increases above 1.6°C. At 4.3C all producing regions have over 30°C over 40 days.

### Annual number of hot days (days) when daily maximum temperature is above 30°C (TX30)

'Crop yields have a large negative sensitivity to extreme daytime temperatures around 30°C, throughout the growing season

'Crop yields have a large negative sensitivity to extreme daytime temperatures around 30°C, throughout the growing season (high confidence)'. (IPCC AR4 WG2 TS)



Peter Carter Climate Emergency Institute

<b>Canada's food production security under global warming maximum temperatures</b>	<b>Sécurité de la production alimentaire du Canada en cas de réchauffement climatique – températures maximales</b>
<b>CANADA</b>	<b>CANADA</b>
Total area of land in crops 2016	Superficie totale des cultures en 2016
<b>CROPS</b>	<b>CULTURES</b>
Maximum daily temperature over 30°C very closely corresponds to all Canada's crop producing regions from 1.6°C, increasing in duration as warming increases above 1.6°C. At 4.3C all producing regions have over 30°C over 40 days.	Les températures maximales quotidiennes supérieures à 30 °C correspondent très étroitement à toutes les régions productrices de cultures du Canada à partir de 1,6 °C, et leur durée augmente à mesure que le réchauffement dépasse 1,6 °C. à 4,3 °C, toutes les régions productrices ont plus de 30 °C pendant 40 jours.
Annual number of hot days (days) when daily maximum temperature is above 30°C (TX30)	Nombre annuel de jours chauds (en jours) où la température maximale quotidienne est supérieure à 30 °C (TM30)
'Crop yields have a large negative sensitivity to extreme daytime temperatures around 30°C, throughout the growing season	Les rendements des cultures sont très sensibles aux températures diurnes extrêmes de l'ordre de 30 °C, tout au long de la saison de croissance.
'Crop yields have a large negative sensitivity to extreme daytime temperatures around 30°C, throughout the growing season (high confidence)'. (IPCC AR4 WG2 TS)	Les rendements des cultures ont une sensibilité négative importante aux températures diurnes extrêmes d'environ 30 °C pendant toute la période de végétation (confiance élevée). (Sommaire technique du RE4 du GT II du GIEC)
<b>Warming with respect to pre-industrial</b>	<b>Réchauffement par rapport à l'ère préindustrielle</b>
<b>1.6°C</b>	<b>1,6 °C</b>
re. pre-industrial	Par rapport à l'ère préindustrielle
RCP2.6 (2081-2100)	RCP2.6 (2081 à 2100)
<b>2.6°C</b>	<b>2,6 °C</b>
re. pre-industrial	Par rapport à l'ère préindustrielle
RCP8.5 (2081-2100)	RCP8.5 (2081 à 2100)
<b>4.3°C</b>	<b>4,3 °C</b>
re. pre-industrial	Par rapport à l'ère préindustrielle
RCP8.5 (2031-2050)	RCP8.5 (2031 à 2050)
<b>RCP 8.5 Tracking</b>	<b>Suivi du RCP8.5</b>
Peter Carter Climate Emergency Institute	Peter Carter, Climate Emergency Institute

# SÉCHERESSE

## De RNCan

« La sécheresse devrait devenir plus fréquente et plus grave dans certaines régions du Canada ».

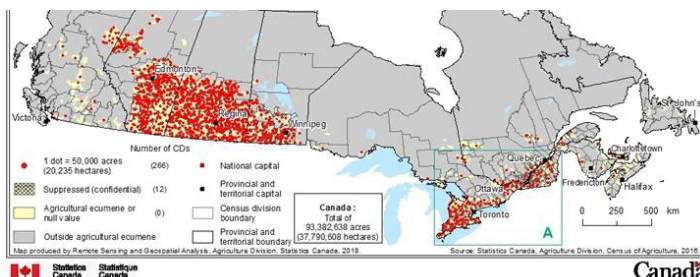
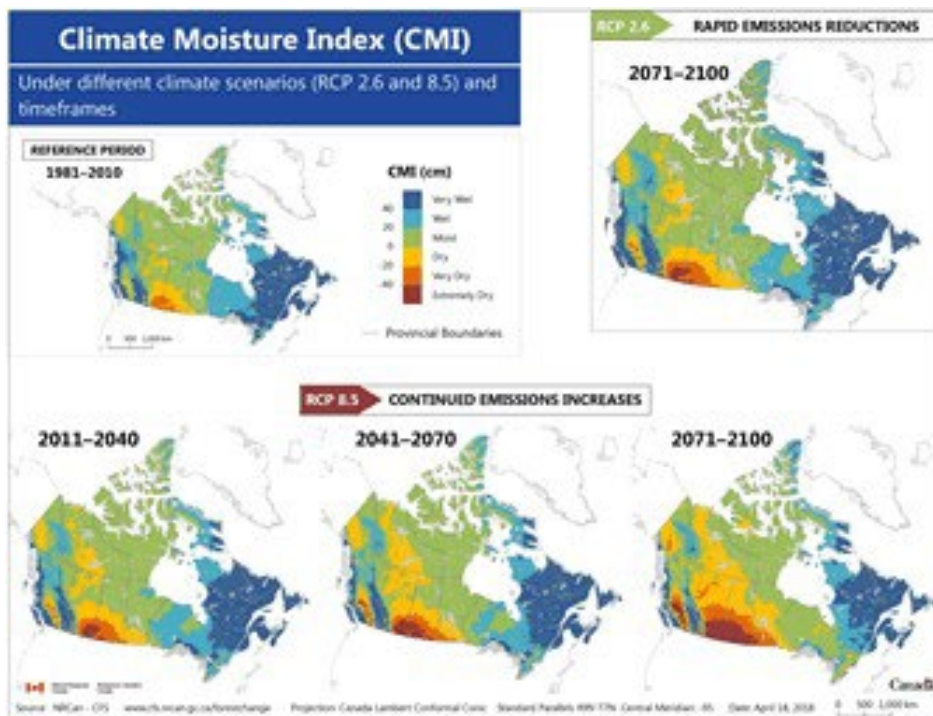
<https://www.rncan.gc.ca/changements-climatiques/impacts-adaptation/changements-climatiques/indicateurs-des-changements-forestiers/secheresse/17773>

« La multiplication des sécheresses pourrait avoir des répercussions profondes sur les forêts du Canada, aussi bien de façon directe, en ayant un effet sur la croissance et la survie des arbres, que de façon indirecte, en entraînant l'accroissement de la fréquence de perturbations liées à la sécheresse telles que des incendies et des infestations d'insectes.

Les sécheresses devraient devenir de plus en plus fréquentes dans de nombreuses régions qui sont déjà relativement sèches, telles que l'intérieur méridional de la Colombie-Britannique et les provinces des Prairies.

Certaines régions qui ne connaissaient pas auparavant de sécheresses fréquentes devraient également devenir plus sèches dans l'avenir. Les conditions actuelles dans les Prairies devraient se répandre vers le nord dans les régions méridionales de la forêt boréale. Un tel changement donnerait lieu à des forêts en moins bonne santé et à d'importants changements dans les écosystèmes forestiers ».

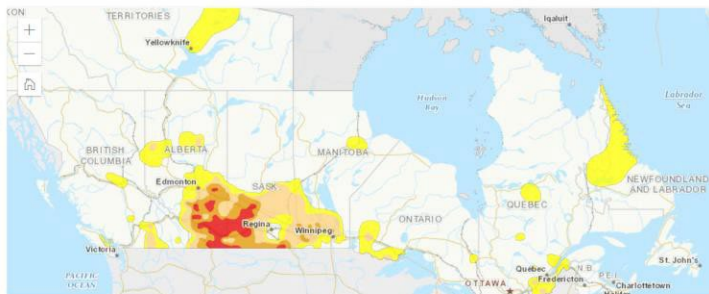
De telles augmentations de la sécheresse auraient des répercussions négatives sur les meilleures régions productrices de denrées alimentaires du Canada.



<b>Climate Moisture Index (CMI)</b>	<b>Indice d'humidité climatique (IHC)</b>
Under different climate scenarios (RCP 2.6 and 8.5) and timeframes	Dans le cadre de différents scénarios climatiques (RCP2.6 et RCP8.5) et échéances
<b>RAPID EMISSIONS REDUCTIONS</b>	<b>RÉDUCTIONS RAPIDES DES ÉMISSIONS</b>
<b>CONTINUED EMISSIONS INCREASES</b>	<b>AUGMENTATION CONTINUE DES ÉMISSIONS</b>
Number of CDs	Nombre de divisions de recensement (DR)
1 dot = 50,000 acres (20,235 hectares)	1 point = 50 000 acres (20 235 hectares)
Suppressed (confidential)	Supprimé (confidentiel)
Agricultural ecumene or null value	Écoumène agricole ou valeur nulle
Outside agricultural ecumene	En dehors de l'écoumène agricole
National capital	Capitale nationale
Provincial and territorial capital	Capitale provinciale et territoriale
Census division boundary	Limite de la division du recensement
Provincial and territorial boundary	Frontières provinciales et territoriales
Canada: Total of 93,382,638 acres (37,790,608 hectares)	Canada : Total de 93 382 638 acres (37 790 608 hectares)
Map produced by Remote Sensing and Geospatial Analysis. Agricultural Division. Statistics Canada.	Carte produite par la télédétection et l'analyse géospatiale. Division de l'agriculture. Statistique Canada.
Source: Statistics Canada. Agriculture Division. Census of Agriculture	Source : Statistique Canada. Division de l'agriculture. Recensement de l'agriculture

La meilleure région productrice de denrées alimentaires du Centre-Sud du Canada souffre d'une sécheresse grave et prolongée, avec des répercussions négatives sur les cultures.

#### Drought conditions as of March 31, 2022



#### Observatoire de la sécheresse au Canada

<b>Drought conditions as of March 31, 2022</b>	<b>Conditions de sécheresse au 31 mars 2022</b>
D0 – Abnormally dry	D0 – Temps anormalement sec
D1 – Moderate drought	D1 – Sécheresse modérée
D2 – Severe drought	D2 – Sécheresse grave
D3 – Extreme drought	D3 – Sécheresse extrême
D4 – Exceptional drought	D4 – Sécheresse exceptionnelle
Drought Not Analyzed	Sécheresse n'est pas analysée

Il est universellement établi depuis de nombreuses années que rien ne justifie les subventions aux combustibles fossiles, car elles sont néfastes pour l'économie, l'équité sociale et l'environnement ([https://www.climateemergencyinstitute.com/subsidies\\_ghg\\_polluting/](https://www.climateemergencyinstitute.com/subsidies_ghg_polluting/)).

Les subventions à l'énergie sont coûteuses, elles nuisent au climat et elles profitent de manière disproportionnée aux riches. Leur réduction peut encourager l'efficacité énergétique, accroître l'attrait des énergies renouvelables et permettre que davantage de ressources aillent aux populations pauvres et aux investissements dans des énergies plus propres (*Climate Change World Bank Group, An Evaluation of World Bank Win-Win Energy Policy Reforms*, 2009). En 2014, le Forum économique mondial a publié un article intitulé *Why We Need to Abolish Fossil Fuel Subsidies*. Le FMI a déterminé que le total des subventions mondiales destinées aux combustibles fossiles s'élève à un montant stupéfiant de 5,9 trillions d'USD par an.

Les combustibles fossiles sont la principale source d'émissions de CO<sub>2</sub> et une source importante d'émissions de méthane (industrie du gaz naturel). Les émissions de CO<sub>2</sub> contribuent à plus de 60 % du réchauffement de la planète et à 100 % de l'acidification des océans. Les émissions de méthane contribuent pour plus de 25 % au réchauffement de la planète. Le climat et les océans ne peuvent être stabilisés sans une émission nette de CO<sub>2</sub> nulle, qui ne peut être atteinte que par des émissions de CO<sub>2</sub> proches de zéro (RE5 du GIEC, 2014; *Rapport spécial du GIEC sur les conséquences d'un réchauffement planétaire de 1,5 °C*, 2018).

La survie même de l'humanité est désormais remise en question en raison de l'accélération mondiale des changements climatiques, principalement attribuable à l'augmentation constante des émissions de gaz à effet de serre provenant des combustibles fossiles.

En 2021, les émissions de CO<sub>2</sub> provenant des combustibles fossiles ont atteint un niveau record et ont connu une augmentation annuelle sans précédent (Agence internationale de l'énergie, avril 2022). Les émissions de méthane atteignent un niveau record et augmentent rapidement (Global Carbon Project, 2020).

Le CO<sub>2</sub> atmosphérique, à 418 ppm, est le plus élevé depuis 3 millions d'années (RE6 du GT I du GIEC) et il augmente à un rythme que l'on ne retrouve pas dans les archives paléoclimatiques de 40 millions d'années (Organisation météorologique mondiale [OMM], 2017). L'acidification des océans est également la plus élevée depuis 3 millions d'années et augmente à un rythme jamais vu depuis 300 millions d'années. Les émissions cumulées de CO<sub>2</sub> suivent le scénario le plus défavorable (RCP8.5 suit les émissions cumulées de CO<sub>2</sub>, C. R. Schwalm, 2020).

Le méthane atmosphérique se rapproche du scénario le plus pessimiste (*Global Methane Budget*, Global Carbon Project, 2020) et, à près de 1 900 ppb, il est 160 % plus élevé que son niveau préindustriel et augmente à un rythme accéléré, auquel contribuent aujourd'hui de manière substantielle les émissions de méthane des combustibles fossiles.

Des rétroactions amplificatrices sont déjà à l'œuvre. Le dégel du pergélisol de l'Arctique émet du méthane, du CO<sub>2</sub> et du protoxyde d'azote. Le puits de carbone arctique est passé à la source (*Arctic Report Card 2016*, NOAA, 2016; confirmé à nouveau en 2019).

Pour aggraver une situation déjà terrible, les puits de carbone terrestres et océaniques perdent en efficacité. On observe une augmentation de la mortalité des arbres et du dépérissement des forêts en raison du stress lié à la température et à la sécheresse sur tous les continents végétalisés (GIEC 2014 AR5 WG2, AR6 WG1). Le puits de carbone terrestre a perdu 15 % de son efficacité au cours de la dernière décennie et l'océan 5 % (Global Carbon Project, 2021).

L'élimination du CO<sub>2</sub> n'a pas le temps de retarder le désastre mondial de 1,5 °C vers 2030 ni celui de 2 °C d'ici 2050, si les émissions mondiales ne diminuent pas rapidement.



Lors de l'ouverture de la COP26 de l'ONU à Glasgow en 2021, Patricia Espinosa, secrétaire exécutive du secrétariat de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC), a indiqué ce qui suit : « Soit nous choisissons de réaliser des réductions rapides et à grande échelle des émissions, soit nous acceptons que l'humanité soit confrontée à un avenir sombre sur cette planète. Soit nous choisissons de reconnaître que le maintien du statu quo ne vaut pas le prix dévastateur [...] soit nous acceptons d'investir dans notre propre extinction. »

La preuve est accablante. Il est impératif, pour l'avenir de l'humanité, que tous les pays mettent fin immédiatement aux subventions aux combustibles fossiles, c'est une question de vie ou de mort. Ne pas le faire maintenant sera, au mieux, moralement inadmissible et sera certainement perçu par la génération des enfants d'aujourd'hui comme un crime sans précédent contre l'humanité tout entière.

D'un point de vue plus positif, étant donné que les énergies renouvelables propres sont désormais compétitives en termes de coûts par rapport à l'énergie fossile, la fin des subventions aux combustibles fossiles pourrait faire basculer le marché vers le remplacement de l'énergie fossile et ainsi sauver l'avenir.